



CLOTURE DU JUBILE – MESSE DES NATIONS – EPIPHANIE

CATHEDRALE SAINT-Louis DE VERSAILLES

DIMANCHE 04 JANVIER 2026

HOMELIE DE MGR LUC CREPY
EVEQUE DE VERSAILLES

Le récit des mages est une belle parabole pour relire l'année jubilaire que nous venons de vivre ensemble. Une étoile s'est levée dans le ciel d'Orient. Une lumière nouvelle a attiré le regard de ces savants qui aimait scruter les cieux. Alors, ils se sont mis, en route pour suivre cette étoile, sans savoir très bien où ils allaient, mais avec dans leur cœur une espérance, une espérance peut-être un peu folle ou audacieuse : rencontrer Celui que désigne l'étoile. Nous aussi, il y a un an, nous nous sommes mis en route. Avec toute l'Eglise, notre diocèse s'est levé pour prendre, tout au long de cette année jubilaire, le chemin de l'espérance. Nous aussi, il a fallu scruter le ciel de nos vies et de notre monde – avec ses ombres et ses lumières – afin de mieux accueillir Celui qui est la « Lumière née de la Lumière », et qui brille dans les ténèbres. Alors, ensemble, en pèlerins de l'espérance, nous avons cherché à suivre cette Lumière, offerte à chacun et à toutes les nations, pour éclairer nos vies et pour allumer une lumière là où l'espoir semble éteint.

En suivant l'étoile, les mages ont marché avec confiance, ravivant leur espérance de s'approcher un peu plus de Celui qu'ils avaient hâte de découvrir. Enfin, ils ont franchi les portes de Jérusalem, étape décisive, mais non pas ultime. Ils ont appris alors de l'Ecriture le lieu où devait naître le Messie, ce Messie qu'ils ne connaissaient pas encore mais qu'ils cherchaient vivement à voir. Nous aussi, en pèlerins, nous avons franchis les portes des grands lieux jubilaires : la cathédrale Saint-Louis, l'église Saint-Joseph le Bienveillant, le rassemblement de Jambville et, pour certains, Rome. Le passage par ces espaces jubilaires fut un temps de conversion et de ressourcement, à travers les sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie, en accueillant ainsi la grâce de Dieu dans l'indulgence plénier. Comme les mages, à l'écoute de l'Écriture, nous avons approfondi notre foi en Celui qui naît à Bethléem, le Sauveur du monde, Celui qui vient sauver ceux et celles qui cherchent des raisons d'espérer aujourd'hui dans notre monde souvent si cruel, comme l'était le roi Hérode.

Comme les mages en chemin, l'année jubilaire – temps de pèlerinage – nous a rappelé quelque chose d'essentiel de notre vie chrétienne : citoyens de la terre, nous sommes en route pour devenir des citoyens du ciel. Saint Paul disait aux Philippiens (Ph 3,20) : « *Les chrétiens appartiennent au grand pays du ciel et, s'ils vivent sur la terre, c'est comme s'ils s'y trouvaient en voyage. Leurs noms sont, en effet, écrits dans le livre de vie du ciel depuis qu'ils sont nés de nouveau.* » C'est l'espérance qui nous guide sur ce chemin de foi, l'espérance en la vie éternelle définitivement acquise lors de notre baptême où nous avons été plongé dans la mort et la résurrection du Christ Jésus. Ainsi le pape Léon, relisant l'année écoulée, disait (31/12/25) : « *Cette année, d'innombrables pèlerins sont venus du monde entier prier au tombeau de Pierre et confirmer leur attachement au Christ. Cela nous rappelle que toute notre vie est un cheminement, dont le but ultime transcende l'espace et le temps, pour s'accomplir dans la rencontre avec Dieu et dans la communion pleine et éternelle avec Lui.* »

Au terme de leur chemin, les mages éprouvent une grande joie quand ils voient l'étoile s'arrêter au-dessus de la maison où se trouve l'enfant Jésus (cf. Mt 2,10). Ils reconnaissent alors le Messie, le Sauveur, et se prosternent devant lui, et lui offrant les riches présents dignes d'un roi. Leur marche prend fin, l'espérance ouverte par l'étoile brillant dans le ciel n'a pas été déçue et, plus qu'une étoile, ils trouvent la véritable lumière qui éclaire tout homme (Jn 1,9). Les mages repartent avec une lumière, non plus au-dessus de leurs têtes, mais avec une étoile dans leurs cœurs. Nous aussi, rendons grâce pour les petites et les grandes étoiles de l'espérance que cette année jubilaire a allumées dans nos cœurs. Ainsi, habités par cette lumière intérieure, nous sommes appelés à devenir des témoins d'espérance auprès de tous, auprès de ceux que nous côtoyons au quotidien mais aussi auprès de ceux qui désespèrent ou cherchent un chemin. L'espérance chrétienne n'est pas une idée, mais un appel à témoigner et à agir comme nous y invite l'Evangile.



Dans nos crèches, les mages sont souvent représentés comme venant de plusieurs continents (Asie, Afrique et Europe). Ils symbolisent les nations qui, dans la grande diversité des cultures, sont appelées à accueillir la manifestation du Christ à tous : c'est le sens du mot « Épiphanie », « manifestation » de Dieu à tous, au monde entier, en la personne de l'enfant Jésus. Comme l'écrit saint Paul, dans la deuxième lecture : « *Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.* » (Ep 3,6) Comme je vous le disais à Jambville (29/05/25) : « *Prenons conscience combien notre diocèse est une belle illustration de cette universalité de l'Eglise, par sa grande richesse de nationalités et de cultures, venant de tous les continents. Oui, l'Évangile peut rejoindre chaque personne, quelle que soit son âge, sa condition, son histoire heureuse ou malheureuse. Chaque chrétien, à sa façon, peut et doit être témoin de l'espérance qu'il porte : le Seigneur Jésus est ressuscité et demeure auprès de nous jusqu'à la fin des temps.* »

Enfin, l'Évangile nous dit que les mages, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, sont repartis par un autre chemin. Nous aussi, nous repartons aujourd'hui par un autre chemin, forts de ce que nous avons vécu au cours de ce Jubilé, forts de ces belles expériences des pèlerinages, forts de notre beau diocèse rassemblé à l'Ascension, forts de notre foi et de notre espérance qui nous permettent, jour après jour, de passer du Cap des Tempêtes au Cap de Bonne Espérance, forts de la présence du Christ ressuscité, le roc de notre espérance. Alors que ce temps d'action de grâce, célébré au cours de cette eucharistie soit source de joie, de paix et de gratitude envers le Seigneur tout au long cette année 2026. Amen.

